

FIGURE MAGHRÉBINE

Une battante nommée Meriem

Meriem Maza est une jeune Algérienne qui a étudié la biologie cellulaire et moléculaire à l'université Ferhat Abbas puis a fait un Magister en Biochimie à L'Université de Bejaia (Algérie).

Parallèlement à ses études scientifiques, elle était correspondante du journal Le Soir d'Algérie, a mis sur pied un programme de réinsertion des enfants en échec scolaire, avec l'Association des oiseaux du Paradis; une association algérienne partenaire de l'UNICEF et, en vue de sensibiliser les citoyens à l'importance de la protection de l'environnement et l'hygiène publique, elle a également fondé, avec des étudiants en Ecologie, l'Association Ecologie et Vie de Sétif..

En l'an 2000, Meriem obtient une bourse étrangère pour aller étudier la biotechnologie à l'Institut Méditerranéen des études agronomiques de Chania (Crète). Deux ans plus tard, elle part pour la Hollande pour travailler au Laboratoire de génomique fonctionnelle du Plant Resarch International, à L'Université de Wageningen.

Durant son séjour hors d'Algérie, Meriem apprend l'anglais, se lia d'amitié avec des gens de différentes races, cultures et religions et surtout mena des recherches qui lui ont permis de générer, par manipulation génétique, des plantes résistantes à la sécheresse dans le but d'étendre la superficie des terres cultivables dans des pays semi-arides comme ceux du Maghreb.

Changer les mentalités par l'éducation

Succès assuré pour notre jeune amie que celui d'œuvrer pour assurer une sécurité alimentaire pour son pays! Mais Meriem nous confia :

« Etre utile à l'Algérie c'est lui procurer une nourriture plus fondamentale, plus urgente, plus large et à plus long terme: l'éducation! »

Et Meriem poursuit : « L'éducation à laquelle je m'intéresse n'est pas celle de l'école puisque celle-ci n'a pas réussi à inculquer la morale de base aux citoyens de nos pays. Une morale qui commence par l'hygiène publique, passe par l'intérêt à la lecture, à la science et au savoir, en général, et ce, tout en allant jusqu'à l'ouverture d'esprit et le respect de la différence; sous toutes des formes (religieuse, ethnique, sociale, matérielle, culturelle, etc.). Mon rêve est de voir ce type d'éducation jaillir de partout dans ma société, dans la rue, sur les murs, à la radio, à la mosquée et la télévision! »

Meriem considère justement la mosquée et la télévision comme les moyens les plus influents sur la mentalité et le comportement des gens dans des pays Musulmans comme son pays natal l'Algérie. « Le pro-

blème dans mon pays et dans beaucoup d'autres est un problème de mentalité ». Elle n'hésite pas d'appuyer son argumentation par les préceptes de l'Islam (dont elle se dit fière) ainsi que sur des versets du Coran : « Notre état ne s'améliorera pas tant que ne nous changeons pas de mentalité clame-t-elle. *La youghyru Allahu ma biqawmin hatta youghayru ma bi Anfusihim !* Je veux que mon peuple, pas seulement les Algériens mais tout ceux auxquels je m'identifie, réagissent et sortent de leur torpeur, je veux qu'ils regardent le monde autour d'eux, qu'ils se lèvent et qu'ils lèvent la tête! Je veux qu'ils s'autocritiquent et qu'ils cessent de penser que Dieu nous préfère aux autres! Nous sommes ni mieux ni pires que les autres! Nous sommes nous-mêmes : nous avons notre culture, nos traditions et notre religion; c'est notre patrimoine et notre richesse mais au lieu de les imposer aux autres, nous devons les faire rayonner sur le monde tout en étant en harmonie avec nous mêmes et heureux de ce que nous sommes! »

De telles pensées l'ont poussé à s'investir dans un projet de programme éducatif télévisé. Lors de sa recherche pour le financement de ce projet, elle tombe sur la Fondation Sauvé de Montréal, fondation qui fut créée par Jeanne Sauvé, l'ancien gouverneur du Canada .

Cette fondation était à la recherche de 14 candidats, à travers la planète, pour une expérience unique en son genre : Repenser notre Monde en se mettant dans la peau de ses futurs leaders.

Meriem postula pour l'une des 14 bourses (offertes par la fondation pour accomplir cette expérience) et la gagna. Elle vit à Montréal depuis août dernier avec 13 autres jeunes venus de différents pays du Monde. Certains sont journalistes travaillant pour the Daily telegraph ou CNN, d'autres sont de jeunes politiciens, économistes ou écrivains. Elle est la seule scientifique parmi ses collègues mais aussi la seule Arabo-musulmane et maghrébine du groupe.

Le groupe vit actuellement dans une résidence montréalaise, où ils travaillent sur des projets innovateurs visant à améliorer les sociétés en voie de développement et les relations entre états

Les membres du groupe suivent des cours au choix à l'université McGill et rencontrent des personnalités comme Marie Robinson, l'ex présidente de l'Irlande, Robert Lantos le PDG de Atlantis et bien d'autres.

Meriem qui adore Montréal pour sa multiplicité raciale et culturelle, décrit cette expérience comme un « luxe intellectuel ».

Quand nous lui avons demandé de nous parler du groupe, de sa réflexion sur des sujets chauds comme la question palesti-

nienne ou l'unilatéralisme américain elle nous répondit :

« Les jeunes lauréats du groupe vivent une expérience humaine extraordinaire puisque chacun d'eux vient d'un pays différent, possède une culture, une cuisine et un comportement différents.

Ils doivent partager le même espace et exprimer leurs idées tout en ne s'offensant pas les uns les autres. Ils apprennent énormément de ce contact. Quelques fois, des boursiers de pays en conflits se trouvent à cuisiner ou à préparer un événement ensemble. Ils sont obligés d'apprendre à communiquer et à trouver un terrain d'entente.

La crise israélo-palestinienne revient très souvent dans les conversations . J'exprime mon soutien indéfectible à cette cause palestinienne et critique ouvertement la politique d'Israël devant des lauréats de confession juive.

Cependant, je ne fais pas d'amalgame entre juifs, Israël et la politique d'Israël. Je témoigne à tous ces collègues du respect et je partage ma nourriture avec eux. Je leur parle souvent de notre prophète, de son comportement infiniment bon, de sa tolérance légendaire et de son profond respect pour les gens du livre (les Juifs et les Chrétiens).

Mes collègues, en retour, me montrent beaucoup de respect et même d'admiration. Quelques-uns d'entre eux, y compris une juive, qui s'appelle Yael, ont fait le jeun quelques jours avec moi pendant le mois du Ramadan!

Je ne blâme plus les responsables incompetents et corrompus mais les Hommes et les Femmes honnêtes, consciencieux et intelligents mais qui regardent passivement nos sociétés s'écrouler.

Quant à la monopolisation du pouvoir mondial par les USA, la plupart des membres du groupe déplorent cet état de choses et pensent que c'est dangereux pour la paix dans le monde. Ceux qui viennent d'Europe souhaitent que L'UE devienne assez forte pour contrebalancer l'influence américaine.

Personnellement, j'ai vécu en Grèce et en Hollande et ai visité de nombreux pays musulmans. Je me pose une question cependant et espère que tout mon peuple fasse de même : Comment est-ce possible qu'un Grec et un Hollandais puissent s'unir au sein de l'Union Européenne (alors qu'ils sont tellement différents sur tous les plans: Physionomique, religieux, culturel, social et comportemental) et qu'un Marocain et un Algérien qui ont une



Meriem Maza au campus de l'Université McGill de Montréal

religion, une langue, une mentalité et même un physique similaires n'arrivent pas à s'unir?»

Sur la façon de faire profiter de cette réflexion sa petite famille (l'Algérie) et sa grande famille arabo-musulmane, Meriem nous a répondu :

« Je ne dissocie pas mon bonheur personnel du bonheur de mon peuple. Mon expérience en tant que lauréate de la bourse Sauvé me mène à une conclusion : Nous, Arabo-Musulmans, n'avons plus le choix sauf de nous lever et d'agir pour l'avenir de nos enfants et de l'Islam ainsi que pour notre dignité. Je ne blâme plus les responsables incompetents et corrompus mais les Hommes et les Femmes honnêtes, consciencieux et intelligents mais qui regardent passivement nos sociétés s'écrouler. C'est pire qu'une non-assistance à une personne en danger : C'est une non-assistance à une nation en danger!

Le programme télévisé sur lequel je travaille a pour but d'intéresser les téléspectateurs au Savoir et de leur faire connaître les autres peuples, leurs cultures et leurs religions. Il vise l'ouverture d'esprit et le progrès social (...) Ce sera une fenêtre sur le monde, un lien entre les êtres humains et un message de paix et de tolérance, Insha Allah (...) Je voudrai également aider les jeunes Arabes et Musulmans à profiter de toutes les opportunités que le monde leur offre et s'envoler pour les plus hautes aspirations.

Bien sûr, rien n'est facile, mais commençons par essayer!».

Pour en savoir plus sur l'Expérience menée avec les 14 lauréats de la Fondation Sauvé, visiter le site:

www.sauvescholars.org/scholars .

Pour contacter Meriem Maza, lui écrire à l'adresse: meriem_maza@hotmail.com